

La miséricorde, le service de l'amour

«La miséricorde est un amour tourné vers les besoins du prochain», écrit le Prélat de l'Opus Dei dans un article publié dans le journal italien *Avvenire*, le jour de la clôture de l'Année sainte de la Miséricorde.

22 nov. 2016

Au terme de cette année de la Miséricorde, l'Église tout entière est unie dans la gratitude. Elle remercie tout d'abord la Sainte Trinité, qui a

répandu ses dons pour nous faire
toucher l'amour infini de Dieu pour
chaque homme, chaque femme,
chacun d'entre nous. Elle s'unit
ensuite d'intentions avec le Pape
François, qui a convoqué ce jubilé
pour souligner un aspect
fondamental de la foi – Dieu est un
Père infiniment bon – et pour nous
rappeler que le chemin de notre
bonheur consiste à nous convertir en
dispensateurs de miséricorde

Notre gratitude sera pleinement
sincère si elle correspond à un
profond désir d'amélioration
personnelle. En effet, celui qui
expérimente la miséricorde – que ce
soit en recourant au sacrement de la
Confession, en se recueillant dans la
prière, en passant une porte sainte
ou en acceptant l'aide de l'un de ses
frères –, celui-ci est appelé à
transmettre ce qu'il a reçu en
manifestant dans sa vie beaucoup de

miséricorde envers tous ceux qui l'entourent.

Ce jubilé doit s'imprimer profondément dans notre âme.

Il le fera si nous témoignons de notre désir de sainteté, si nous avons plus fréquemment recours aux sacrements, et si nous améliorons notre caractère. En définitive, il est l'occasion de franchir une étape nouvelle vers l'image du Christ que nos proches percevront dans notre comportement.

En de nombreux endroits du monde où l'on n'entend plus l'écho de l'Évangile, les chrétiens font face au défi de la *première évangélisation* : " où est votre Dieu ? ", pourrait-on leur demander. Les gens le découvriront dans nos œuvres, dans la prière pour celui qui nous offense, dans l'attention aux handicapés, dans l'affection envers celui qui est prisonnier de ses vices, dans un

conseil à celui qui souffre de la solitude, dans le pardon que nous offrons quand la société se limite à une stricte justice, dans la cohérence chrétienne de notre vie ordinaire, jour après jour au travail, en famille ... En nous conduisant ainsi, nous augmenterons notre intimité personnelle avec Dieu, car agissant en son nom, nous le connaissons mieux et nous nous identifierons mieux à Lui.

"Si tu veux rencontrer Dieu, cherche-le là où Il est caché : dans les nécessiteux, dans les malades, dans ceux qui ont faim, dans les prisonniers" a récemment conseillé le Pape François. Nous rétrécissons notre monde si nous refusons de parler à celui qui nous déplaît, à celui qui est différent, à celui qui nous fait perdre notre temps ... Toute personne humaine est le *Christ qui passe* à côté de nous, comme aimait

le dire saint Josémaria, le fondateur de l'Opus Dei.

Effectivement, la vie courante nous offre de multiples occasions d'être miséricordieux : le foyer familial, la vie professionnelle, les amis, la circulation en ville, la rencontre avec des inconnus... Saint Josémaria ne se lassait pas de conseiller de prier pour ceux que nous croisons dans la rue ; ainsi l'âme est toujours prête à servir les autres aussi souvent qu'il le faut.

La miséricorde est un Amour tourné vers les besoins du prochain. Portons notre regard vers la Vierge Marie, qui nous enseignera à être miséricordieux et à accueillir la miséricorde du Père en devenant plus frères de nos frères.

Xavier Echevarria, Prélat de l'Opus Dei

pdf | document généré
automatiquement depuis [https://
dev.opusdei.org/fr-lu/article/la-
misericorde-le-service-de-lamour/](https://dev.opusdei.org/fr-lu/article/la-misericorde-le-service-de-lamour/) (8
août 2025)